

**COUR PÉNALE INTERNATIONALE
BUREAU DU PROCUREUR**

DÉCLARATION DE TÉMOIN

RENSEIGNEMENTS SUR LE TÉMOIN

Nom : OUAMBOU GUELA

Sexe : Masculin

Prénoms : Gérard Merlend

Nom du père : [REDACTED]

Autre nom utilisé: Ouambourous

Nom de la mère : [REDACTED]

Lieu de naissance : [REDACTED]

Numéro de carte d'identité : [REDACTED]

Date de naissance : 16/05/1979

Nationalité : Centrafricaine

Ethnie : Ali

Religion : Catholique

Langues parlées : Sango, Français

Langue écrites : Sango, Français

Langue utilisée au cours de l'entretien : Français

Emploi : Journaliste et agriculteur

Lieu de l'entretien : Bangui, RCA

Dates et heures de l'entretien : le 20/03/2019 de 10h15 à 12h30 ; le 25/03/2019 de 10h00 à 14h00 ; le 26/03/2019 de 10h30 à 13h20 le 30/03/2019 de 14h00 à 15h10 et 15h40 à 17h00

Noms de toutes les personnes présentes lors de l'entretien : Gérard Merlend OUAMBOU GUELA [REDACTED]



Déclaration de Gérard Merlend OUAMBOU GUELA

1. J'ai été présenté à [REDACTED] et [REDACTED] qui sont enquêteurs pour le Bureau du Procureur (le Bureau) de la Cour pénale internationale (CPI).
2. Les enquêteurs m'ont expliqué ce qu'était la CPI et m'ont décrit son mandat. Ils m'ont également expliqué le rôle et la mission du Bureau au sein de la CPI.
3. Les enquêteurs m'ont expliqué qu'ils enquêtaient sur les événements qui se sont déroulés en Centrafrique depuis 2012. Ils m'ont également dit qu'ils avaient pris contact avec moi, car ils pensaient que je pourrais détenir des informations permettant d'établir la vérité.
4. J'ai consenti à ce que l'entretien se fasse en français. Je comprends et je parle parfaitement le français.
5. Les enquêteurs m'ont expliqué que je n'étais pas tenu de répondre à leurs questions. Ils m'ont précisé qu'ils cherchaient à connaître la vérité. Je consens à dire la vérité et je m'engage à apporter les réponses les plus complètes possibles et fidèles à ce que je sais et me rappelle.
6. Il m'a été précisé que tout renseignement que je fournissais au Bureau, en particulier mon identité, pourrait être communiqué aux parties à la procédure portée devant la CPI, et notamment aux juges, à l'accusé/aux accusés, au(x) conseil(s) de l'accusé/des accusés et aux représentants légaux des victimes.
7. Les enquêteurs m'ont expliqué pourquoi il était important de ne pas parler de ma collaboration avec le Bureau, ce que je comprends parfaitement.
8. Ayant bien compris tout ce qui précède, j'ai confirmé que j'acceptais de répondre aux questions des enquêteurs.
9. Les enquêteurs m'ont expliqué le déroulement de l'entretien. Ils m'ont indiqué qu'il était important que mon récit des événements soit aussi précis que possible et que, si j'ignorais la réponse à une question ou si je n'en comprenais pas le sens, je n'hésite pas à le leur signaler. J'ai bien noté que je devais distinguer les événements que j'ai vécus ou vus de ceux qui m'ont été rapportés par d'autres personnes.
10. Il m'a été précisé qu'à la fin de l'entretien, il me serait demandé de signer une déclaration écrite après avoir eu la possibilité de la relire et d'y apporter les corrections nécessaires ou des précisions.



Déclaration de Gérard Merlend OUAMBOU GUELA

Contexte personnel

11. Je suis né à BIMBO et j'ai suivi mes études secondaires à Bangui d'abord ; au Lycée Fatima puis au Lycée des Rapides. J'ai finalement été diplômé en physique à l'université de Bangui.
12. Je suis devenu journaliste après l'université et j'ai suivi des formations culturelles et sur la cohésion sociale. Entre 2006 et 2012 j'ai animé une émission sur Radio Notre Dame à Bangui. J'ai aussi travaillé sur la presse en ligne avec le Réseau Journalistique des Droits de l'Homme et la Plateforme Confessionnelle Religieuse Centrafrique.
13. Entre 2011 et 2012, je travaillais pour Agora Productions et je faisais des vidéos et documentaires sur commandes de l'UNFPA. Je n'ai plus de copie de mes vidéos. J'ai réalisé une vidéo sur la violence basée sur le genre et un documentaire qui avait pour titre *Les enfants 7 milliards*.
14. Après la crise en RCA, environ 2015 j'ai aussi travaillé comme fixeur pour Vice News, qui tournait un documentaire sur les diamants de sang. Nous avons tourné à CARNOT et autour de cette région.

Première rencontre avec ROMBHOT et le régime Seleka

15. En 2012, Il y avait des barrières illégales sur les routes et les gens devaient payer pour passer. Ces barrières étaient organisées par des FACA, et je ne suis pas sûr s'ils demandaient de l'argent pour leur compte ou pour le compte de certains de leurs supérieurs. C'était encore sous le régime du Président BOZIZE. À Bangui il y avait parfois aussi des barrières dans les quartiers, mais seulement pendant les périodes de tensions. Le projet était dirigé par le Général LAPO et un comité spécial. Les réunions se faisaient soit à l'état-major au Camp de Roux ou au Ministère des Eaux et Forêts. À l'époque ROMBHOT était un militaire avec les Forces Armées Centrafricaines (FACA) et c'est à l'état-major que je l'ai rencontré pour la première fois. Il venait de CATTIN et moi de [REDACTED]. C'était un projet important pour le pays et j'allais même imprimé les panneaux de signalisation pour indiquer les barrières officielles. Le projet n'a pas duré très longtemps et a été annulé quand les Seleka ont attaqué. Pendant ce projet j'ai aussi participé à la préparation de cartes d'identité ; les cartes étaient imprimées sur du papier cartonné et en plus du nom de la personne il y avait le drapeau de la RCA sûr les deux coins et l'armure de l'état-major au milieu.
16. J'habitais à [REDACTED] pendant le régime des Seleka. Je n'ai pas d'informations précises à fournir sur les crimes des Seleka parce que je ne fréquentais pas vraiment la ville de Bangui. J'ai quitté [REDACTED] pour [REDACTED] après un incident au PK9 qui m'avait

DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI

Page 3 sur 17

CAR-OTP-2105-0197



Déclaration de Gérard Merlend OUAMBOU GUELA

marqué. Un bus a été arrêté à la barrière du PK9 et plusieurs passagers ont été tués par les Seleka, après que la Seleka a découvert des t-shirts avec une image de BOZIZE. Un ami à moi, [REDACTED] a été tué ce jour-là. Il était comptable à [REDACTED] Bangui et il voulait se rendre à MBAIKI pour visiter un oncle malade. Je ne me souviens pas de la date, mais j'avais organisé une campagne médiatique pour découvrir ce qui était arrivé aux victimes. [REDACTED] a été trouvé mort dans la rivière, il avait les mains liées et les yeux crevés. Je ne connais pas les noms des Seleka responsables mais le sobriquet du Seleka responsable du PK9 est [REDACTED]. Je n'ai pas son numéro ou son véhicule. C'était très dur de s'approcher des Seleka pour les connaître.

17. Je connais le nom par contre de deux Seleka natifs [REDACTED] Adam MOUSSA TERAB [REDACTED] et Colonel Maouloud MOUSSA TERAB [REDACTED]. Je considère qu'ils m'ont sauvé la vie, car c'était eux qui m'avaient averti de ne pas continuer mes enquêtes sur la mort de [REDACTED]. Les Colonels TERAB étaient [REDACTED] et ils protégeaient le quartier des Seleka violents, comme le Colonel ABATOM. Je crois que les Colonels TERAB, devenus colonels en 2013, avaient comme chef ADAM et DHAFFANE. Maintenant ils sont avec le groupe d'ALKHATIM. J'ai vu que Maouloud TERAB vient d'être nommé le Ministre des Petites et Moyennes Entreprises, de l'Artisanat et du Secteur Informel à Bangui. Quand les Seleka sont partis, c'était dangereux d'avoir des numéros de téléphone de musulmans dans nos téléphones. Quand tu étais suspecté d'appeler un musulman, les Anti-Balaka arrachaient le téléphone et vérifiaient. S'ils trouvaient un numéro de musulman, ils t'accusaient d'être un traître et, soit on te tuait, soit on te violentait ou soit on te taxait. Ceci ne m'est jamais arrivé et je ne me souviens pas comment je cachais les numéros.
18. Adam MOUSSA TERAB était responsable de la fabrication des cartes d'identité Seleka en 2013. Adam TERAB était un civil mais il avait beaucoup d'influence avec les Seleka. Je sais qu'il avait un bureau à l'hôtel Legder et ensuite il a continué de faire les cartes au Palais de la Renaissance.
19. ABATOM était un vieux qui était venu à Bangui comme réfugié dans les années 80. Il a nourri dans la tête de ses enfants la volonté de conquérir. À Bangui il était tailleur, mais il est devenu Colonel quand les Seleka sont rentrés à Bangui. Je ne pense pas qu'il avait de chef, il avait ses hommes et ses fils et il semait la terreur. Ses hommes utilisaient des queues-de-cheval pour fouetter les gens. Il avait des BG 75 blanches et grise avec des tonneaux en fer derrière. Il n'y avait rien d'écrit sur les côtés des véhicules.
20. Une fois, j'ai été détenu brièvement par les Seleka. Je ne me souviens pas de la date, mais c'était vers la fin de [REDACTED] l'UNFPA à Bangui. Pendant cette période je faisais des films pour l'UNFPA et [REDACTED]



Déclaration de Gérard Merlend OUAMBOU GUELA

m'avait demandé de venir à une cérémonie au Palais de la Renaissance, où l'UNFPA allait présenter deux ambulances au Président DJOTODIA. Ce jour-là je suis arrivé un peu en retard et en rentrant je me suis fait arrêter par le General ARDA. Je connaissais son nom, mais je ne l'ai pas reconnu. C'est seulement après qu'un de ses éléments m'a dit son nom que je l'ai reconnu. ARDA m'a enfermé dans une salle après m'avoir accusé de rentrer dans le dispositif sécuritaire. La cérémonie n'avait par contre pas encore commencé et le Président DJOTODIA n'était pas encore là. Alors ARDA m'a escorté, [REDACTED] m'a vue et quand je suis arrivé dans la salle, elle m'a appelé pour me dire d'éteindre mon téléphone. Elle avait peur que si mon téléphone sonnait j'aurais des ennuis avec les Seleka, qui pourraient m'accuser de comploter contre le Président. Les Seleka auraient pu me soupçonner de partager de l'information avec quelqu'un à l'extérieur. Après une vingtaine de minutes une équipe de Seleka en tenue militaire est venue pour me conduire à la SERD à pied. Arrivé en face de la base UNICEF, à côté du bâtiment BEAC, un Seleka m'a demandé si j'avais de l'argent pour me libérer. Le Seleka était auparavant un FACA et il habitait au septième arrondissement. Je ne connais pas son nom. Je ne voulais pas aller à la SERD, les gens disaient que c'était un endroit dangereux. J'ai appelé [REDACTED] qui est venu sur place. Il n'avait pas assez d'argent sur lui alors il a proposé que le Seleka nous accompagne au bureau. Nous sommes donc allés au bureau à LA KOUANGA par moto; le directeur, l'élément Seleka et moi. Arrivé au bureau, [REDACTED] à donner 25,000 CFA au Seleka et il est parti avec un autre transport que je n'ai pas vu.

ROMBHOT et les Anti-Balaka

21. Vers la fin du régime Seleka, j'ai commencé un film sur ROMBHOT. Ce n'était pas un film financé, j'ai décidé de le faire pour le bien du pays. ROMBHOT voulait vendre le film à la fin, mais je lui ai dit que le film ne serait pas lucratif. Le film n'a pas été distribué. Le film avait le titre *Une Autre Vision du Combat*.
22. Je ne me rappelle pas des dates des événements sur le film.
23. J'ai commencé à filmer après la libération du PK9, c'était en Janvier 2014. La force congolaise de la FOMAC avait négocié le retrait des forces Seleka et les gens étaient dans la rue fêtant la libération. Quelques jours après j'ai rejoint ROMBHOT à SEKIA. C'est à SEKIA que je lui ai proposé mon idée de vidéo et il a accepté. ROMBHOT me faisait confiance et il m'appelait *grand frère*.
24. Parfois, pendant que je filmais ROMBHOT, on parlait ensemble le soir de ce qu'il avait fait. Il m'a dit qu'après le 5 Décembre il a reçu des appels de François BOZIZE et de NGAISSONA. NGAISSONA lui a demandé de rejoindre les ANTI BALAKA. Je ne sais pas ce que BOZIZE lui a dit. Je ne connais pas les numéros de téléphone



Déclaration de Gérard Merlend OUAMBOU GUELA

utilisés. Quand ROMBHOT a rejoint les ANTI BALAKA de NGAISSONA il a commencé à recevoir de l'argent, mais je ne sais pas combien et comment. ROMBHOT se considérait comme FACA en premier et il c'était entouré de combattants FACA. Les enquêteurs m'ont demandé comment ROMBHOT a pu participer à l'attaque du 5 décembre s'il ne travaillait pas avec les ANTI BALAKA. Je ne le sais pas.

25. J'ai aussi appris qu'à l'arrivée des Seleka en 2013, ROMBHOT était resté au Camp de Roux. Un jour il est allé récupérer son salaire et les Seleka ont essayé de l'arrêter. Il a réussi à s'échapper et il a traversé la rivière pour se réfugier au Congo. Il s'est rendu après à MONGOUMBA, où il a commencé à former son maquis pour combattre les Seleka. Au début il n'avait pas d'arme, alors on dit qu'il a utilisé des poisons à base de racine pour empoisonner des Seleka. À leurs morts, il a pu prendre leurs armes. Plusieurs militaires FACA ont rejoint ROMBHOT à NIAWARA [YANWARA] et c'est là qu'ils ont préparé leurs forces pour l'attaque du 5 décembre 2013. Après les combats du 5 décembre les éléments de ROMBHOT sont retournés à NIAWARA [YANWARA]. ROMBHOT et ses éléments ont ensuite pris la route de MBAIKI.
26. De SEKIA, nous sommes partis pour PISSA, à une soixantaine de kilomètres de Bangui. Je ne me souviens pas de la date. Les forces de ROMBHOT contrôlaient la zone. Il y avait un responsable sous le commandement de ROMBHOT que je ne me souviens pas du nom, mais vous pouvez le voir sur la vidéo 00:21:48 - *L'homme sans chapeau*. Quand ROMBHOT est arrivé, le responsable lui a relaté les faits d'un élément qui essayait apparemment de vendre les maisons des musulmans qui avaient quitté la ville et ROMBHOT la arrêté. Je me souviens que sur le film on peut voir un élément ligoté par terre. Avant, PISSA était une ville commerciale avec beaucoup de musulmans. ROMBHOT a pris l'élément et l'a placé comme garde du corps pour le contrôler. ROMBHOT a donné des conseils à ses éléments et nous sommes retournés à Bangui. Les conseils donnés étaient de protéger la population et de ne pas voler. Je ne sais pas s'il disait autre chose à ses éléments quand je n'étais pas là parce que ROMBHOT était quand même un rebelle et un hors-la-loi. Je veux dire qu'il était mécontent et il devait tuer pour montrer qu'il était fort, je n'ai pas d'exemples précis.
27. Nous sommes retournés à PISSA pour une réunion à l'église St Michel avec des représentants de la région. La délégation de MBAIKI ne pouvait pas venir alors la réunion a été reportée pour deux ou trois jours.
28. Le Chef de Brigade de la Gendarmerie, qui avait fui en brousse, avait été retrouvé. C'était le beau-frère de ROMBHOT.
29. Nous sommes allés à MBAIKI pour la réunion dans la cathédrale. Tous les musulmans de la région étaient à MBAIKI. L'évêque de MBAIKI était là et l'abbé



Déclaration de Gérard Merlend OUAMBOU GUELA

ENTARESE avait tout organisé. Dans la salle de réunion, il y avait des musulmans et des imans de la région, des Chiefs de quartier de MBAIKI, le représentant de la jeunesse de MBAIKI, le représentant de la femme, la SANGARIS, le CB d'MBAIKI et 6 ou 7 éléments de ROMBHOT, en uniforme militaire mais pas armé. Personne n'était armé, car la SANGARIS assurait la sécurité. Il y avait environ une cinquantaine de personnes présentes.

30. Une fois la réunion terminée, ROMBHOT s'est rendu à l'extérieur de la cathédrale pour s'adresser au public - il y avait beaucoup de monde à l'extérieur. C'est là qu'il a dit publiquement que si quelqu'un venait à tuer un musulman civil, il aurait un problème avec lui. ROMBHOT voulait libérer le pays des Seleka étrangers, pas de tous les musulmans. Un responsable de la jeunesse musulmane a donc amené 300 Kalas, qui avaient été cachées par les musulmans. ROMBHOT, à donner ces armes à la Force SANGARIS à MBAIKI. Les musulmans de MBAIKI étaient chez eux et en sécurité, mais ils n'étaient pas libres de se déplacer.
31. Une deuxième réunion a eu lieu à la gars routiers pour la circulation qui se situe en face de la mairie et du bureau de police de MBAIKI. C'était à l'extérieur et il y avait un grand groupe de personnes. Je ne me souviens pas si ROMBHOT qui était armé, mais ses éléments sécurisaient le groupe. Il y avait un cercle de personnes et les éléments étaient là pour empêcher le cercle de trop se resserrer. Je ne me souviens pas ce que ROMHOT avait dit et de qui était présent à cette réunion.
32. Les enquêteurs m'ont demandé de décrire la différence entre un Seleka étranger et un musulman. En Centrafrique, on se connaît. Le sango est parlé par 95% de la population, donc si vous ne parlez pas SANGO, vous êtes soupçonnés de ne pas être Centrafricain. La plupart des Centrafricains ne sont pas instruits, mais ils ont des connaissances générales que tout le monde connaît. Si vous ne savez pas où se trouve le stade 20 000 places, il y a un problème. Les Séléka étrangers ont un look différent, leurs cheveux sont plus longs et débouclés comme les femmes, et leur odeur est différente, ils ne se lavent pas. Dans les Séléka étrangers, ils restent ensemble. Si vous êtes tchadien vous restez avec les Tchadiens.
33. Vous les reconnaissez aussi car lorsqu'ils pillaient, ils apportaient leurs biens pillés au TCHAD ou au SOUDAN.
34. Nous sommes aussi allés au niveau de l'entreprise de SCAD, le village porte le même nom. Il y avait des musulmans là. Nous avons rencontré COEUR DE LION, l'aide de camp de ROMBHOT, sur la route. COEUR DE LION était en route pour SCAD. Je suis rentré à SCAD et ROMBHOT m'a appelé pour dire que COEUR DE LION venait de mourir. Il était passé par l'aérodrome de BODA mais il avait été séparé de ses hommes et il a été abattu. Je crois qu'il avait un pistolet en argent, et 30 millions de CFA, qu'on n'a pas retrouvés. Il a été enterré à NZILA.



Déclaration de Gérard Merlend OUAMBOU GUELA

35. Les enquêteurs m'ont demandé si j'ai encore la camera utilisée pour filmer le film. C'était une micro caméra SONY avec un disque dur de 16 ou 32 Gb, je ne me souviens pas. Ma caméra a été volée en 2015 à FATIMA, ainsi que tout mon équipement médiatique. Ils ont également pris tous les disques durs contenant la séquence vidéo originale que j'avais utilisée pour faire le film. Je n'ai plus rien. J'ai fait le montage du film sur les ordinateurs [REDACTED] Il pourrait encore avoir des montages, je ne sais pas.
36. Pendant le tournage du film, je n'étais pas toujours avec ROMBHOT, je retournais souvent à BIMBO. Quand ROMBHOT allait en mission, il m'appelait et je me rendais à SEKIA à moto. Je roulais ensuite avec ROMBHOT dans son véhicule. Je me souviens qu'à SEKIA je dormais dans une propriété réquisitionnée de ROMBHOT. À MBAIKI on dormait dans le bar 15 MARS.
37. ROMBHOT me parlait différemment que lorsqu'il parlait avec ses hommes. Je me suis vite rendu compte que lorsque je l'approchais avec ses hommes, ils changeraient de sujet de conversation. Je ne sais pas ce qu'ils disaient. Je ne pense pas qu'il m'a tout dit quand on était ensemble. Ensemble, je lui ai donné des conseils pour qu'il puisse être différent des autres; *si d'autres tuent, il ne devrait pas tuer. Il doit protéger la vie et trouver d'autres moyens de récupérer ce qu'on lui doit. Si vous suivez ce que les Séléka ont fait, vous devenez pire qu'ils ne le sont.* Il ne m'a jamais menacé, il a du respect pour moi, mais il est libre de prendre ses propres décisions.
38. Les enquêteurs m'ont demandé si ROMBHOT effectuait des opérations sans me demander de filmer. Je suis sûr qu'il a effectué des opérations sans toujours m'appeler. Il se rendait constamment sur la route de MBAIKI et effectuait des opérations dans la région.
39. Les enquêteurs m'ont demandé si j'étais présent avec ROMBHOT quand il a fait la cérémonie pour remettre les enfants soldats. Je me souviens de cette cérémonie, mais je n'étais pas présent. ROMBHOT m'en a parlé et il m'a montré une vidéo de la cérémonie, que je n'ai pas. Je ne me souviens pas avoir vu ROMBHOT utiliser ou recruter des enfants soldats. Il m'a dit que chaque fois qu'il entrait dans un village, des civils rejoignaient son group Anti-Balaka et que cela incluait les jeunes, c'était spontané. Chaque village se mobilisait en autodéfense et ce sont les FACA qui les entraînaient. Je me souviens avoir vu des jeunes, mais pas armés. Dans ma vidéo, vous pouvez voir des jeunes lorsque j'ai filmé les civils de SEKIA. Je ne sais pas pourquoi il a rendu les enfants, mais je me souviens que l'UNICEF avait lancé une initiative visant à obtenir des enfants soldats. Je ne sais pas quelles étaient les responsabilités des enfants sous ROMBHOT.



Déclaration de Gérard Merlend OUAMBOU GUELA

40. Les Anti-Balaka étaient un groupe dirigé par ROMBHOT avec son adjoint Cœur de Lion. COEUR DE LION avait aussi son aide de camp. Je ne me souviens que du nom d'un aide de camp qui s'appelait DAVID. Avant le 5 décembre, toutes les FACA de ROMBHOT étaient ensemble. Quand ROMBHOT est revenu du CONGO, il a rencontré ses FACA et ils sont restés ensemble jusqu'à la fin de l'attaque du 5 décembre. À ce moment-là, ils ont commencé à avoir des véhicules et pouvaient commencer à faire des missions séparément. Il y avait des Comzones responsables de chaque zone. Les Comzones étaient principalement des FACA et ROMBHOT communiquait avec eux principalement par téléphone ou en personne. Je ne connais pas les Comzones de ROMBHOT. Les FACA avec ROMBHOT s'appelaient « class » « class ». Je ne sais pas ce que ça voulait dire, sauf que je crois que ça fait référence à l'année où ils étaient ensemble dans l'armée en training.
41. Les éléments de ROMBHOT qui étaient avec lui l'écoutaient. Ceux qui ne l'ont pas fait ont quitté le groupe. Les Com-Zones de Boy-Rabe étaient pour la plupart des éléments qui relevaient de ROMBHOT, mais quand il les disciplinait, ils quittaient le groupe. MAZILMBELE, en est un exemple. Il était un élément de ROMBHOT, mais il n'était pas discipliné, il braquait des véhicules et quand ROMBHOT a voulu le discipliner, il créait sa propre équipe à Boy-Rabe. Il a commencé à piller et à braquer des gens et lorsqu'il a attaqué la gendarmerie nationale, c'est là qu'il a été tué. C'est ROMBHOT qui me l'a dit.
42. Il y avait aussi de la friction entre COEUR DE LION et ROMBHOT et CŒUR DE LION voulait quitter le groupe avant sa mort. Il avait braqué un véhicule de modèle CBH et l'avait caché dans SEKIA et avait aussi volé 30 millions de francs CFA à quelqu'un d'autre. ROMBHOT et COEUR DE LION étaient supposés avoir une réunion dès le retour de CŒUR DE LION, mais il a été tué.
43. Je ne sais pas où CŒUR DE LION a braqué le véhicule, mais je me souviens d'un autre événement, [REDACTED] (sans numéro de téléphone) de [REDACTED] est venu au quartier général de ROMBHOT que se situait entre SEKIA et SAMBA pour récupérer son véhicule volé par des éléments de ROMBHOT. ROMBHOT a demandé à ses éléments d'aller chercher le véhicule et celui-ci a été rapporté.
44. HABIB était au troisième rang après ROMBHOT et COEUR DE LION. C'est lui qui a remplacé COEUR DE LION quand il a été tué. HABIB vivait à 30 mètres de la gendarmerie de ZILLA, vers le côté à gauche en partent vers MBAIKI. [REDACTED]
[REDACTED]
KAMEZOLAI est le consultant militaire de ROMBHOT, mais il n'était pas toujours avec eux. Avant chaque mission, ROMBHOT se rendait chez KAMEZOLAI pour



Déclaration de Gérard Merlend OUAMBOU GUELA

obtenir des conseils. J'étais là mais je suis resté dans la voiture. Je sais que c'était des conseils militaires, car ROMBHOT m'a dit ce qu'il faisait chez KAMEZOLAI.

45. Les enquêteurs m'ont demandé si ROMBHOT suivait les ordres de KAMEZOULAI, mais je ne sais pas leur relations exact, je sais juste que sais des conseils militaires.
46. Le chauffeur de COEUR DE LION était CR7 et le chauffeur de ROMBHOT était ODIMBA.
47. ROMBHOT avait aussi une propriété à SAMBA [REDACTED]
[REDACTED]
48. Les enquêteurs m'ont demandé les endroits où ROMBHOT se déplaçait avant d'arriver à NIAWARA [YAWARA]. Je me souviens qu'il m'a dit qu'après le CONGO, ROMBHOT s'est rendu MOUNGOUMBA, BATALIMO, KALANGOE à 7km au nord de KAPOU et GBABO, à 3 km au nord de SEKIA.
49. Les enquêteurs m'ont demandé si je suis déjà allé à NDANGALA. NDANGALA est avant BIMON et KAPOU. Je n'ai jamais filmé là-bas et nous ne sommes jamais arrêtés là. Nous nous arrêtons habituellement à KAPOU et à PISSA.
50. En 2014, toute la zone de Pk9 à MBAIKI était contrôlée par les éléments de ROMBHOT. Les barrières n'étaient pas des barrières légales et elles étaient là pour la sécurité et pour taxer les gens. La différence entre cette route et la route du nord vers DAMARA est que lorsqu'une personne arrivait aux péages de la route de MBAIKI le péage était optionnel. Ce n'était pas aussi strict et si vous n'aviez pas d'argent, vous pouviez tout de même vous en sortir. Je ne sais pas où est l'argent. Peut-être une partie est donnée pour nourrir les Anti-Balaka et l'autre à leur chef hiérarchique.
51. Les enquêteurs m'ont demandé si les musulmans pouvaient aussi passer les barrières sans payer. Il n'y avait pas de musulman qui ont fait la route. Tous les musulmans étaient en MBAIKI. À ce moment-là, aucun musulman n'osait faire la route. S'il se faisait prendre, il aurait été tué, soit par l'Anti-Balaka, soit par la population. Même si ROMBHOT avait dit de ne pas blesser un musulman, sortir serait tenté le diable.
52. Les enquêteurs m'ont demandé pourquoi les musulmans sont venus à MBAIKI. Leurs vies étaient menacées par des personnes dans leurs villages. Je n'étais pas là pour pouvoir dire qui les ont menacés et ils sont partis à MBAIKI pour se protéger. Après le 5 décembre, ce pourrait être les anti-Balaka ou la population qui vengeaient ce que la Séléka avait fait. La communication était mauvaise et le véritable ennemi n'était pas bien identifié.



Déclaration de Gérard Merlend OUAMBOU GUELA

Les vidéos

53. Les enquêteurs m'ont montré une vidéo sur l'ordinateur de [REDACTED] Les enquêteurs m'ont demandé de décrire les événements et les personnages sur la vidéo. J'ai reconnu que c'était la vidéo que j'ai faite avec ROMBHOT ; *Une Autre Vision du Combat*. C'était moi qui ai tout filmé.
54. 00:00:58 - C'est à PETEVO, quand la radio avait annoncé la démission de DJOTODIA. Je pense que c'était le même jour que le PK9 a été libéré. Juste après on voit la rue CEMAC, je me souviens qu'un homme c'était déshabiller ce jour-là.
55. 00:01:35 - L'homme avec le drapeau sur les épaules est l'homme qui s'était déshabillé.
56. 00:01:42 - Ici on voit une effigie qui représente les Seleka de DJOTODIA. Le rameau peut symboliser le malheur ou le bonheur. Ici le rameau symbolise le malheur des Seleka.
57. 00:02:05 - C'est le PK9, le même jour.
58. 00:02:39 - C'est le marché de BIMBO dans l'après-midi, avant la barrière et encore le même jour.
59. 00:03:11 - À gauche, près de la foule, il y a l'entrée de la brasserie MOCAF.
60. 00:03:21 - C'est toujours le marché de BIMBO.
61. 00:03:53 - À l'arrière-plan on peut voir le pont, et de l'autre côté il y avait les Anti-Balaka. Ce jour-là les Seleka étaient encore dans leurs bases, sur la gauche de l'écran. Les Seleka étaient normalement habillés en tenue militaire alors que les Anti-Balaka avaient des coiffures bizarres et les amulettes. Les Anti-Balaka avaient parfois des tenues militaires, mais souvent sales et déchirées.
62. 00:03:59 - Le véhicule qu'on peut voir est celui d'HABIB et les éléments de ROMBHOT. Je ne le savais pas quand je filmais, mais quand j'ai vu ROMBHOT plus tard j'ai su que c'était le même véhicule. Le véhicule faisait la navette entre SEKIA et le pont. HABIB est mort, il était FACA auparavant. Je ne connais pas la marque du véhicule, mais c'était un VUS.
63. 00:04:02 - C'est le lendemain. ROMBHOT et ses éléments ont traversé le pont. La SANGARIS était là aussi. ROMBHOT porte un chapeau sur la droite de l'écran, il



Déclaration de Gérard Merlend OUAMBOU GUELA

parle avec un de ses informateurs. ROMBHOT avait des informateurs partout dans la ville.

64. 00:04:03 - De droite à gauche sur l'écran je reconnais l'informateur inconnu, RHOMBOT, un BALAKA inconnu, CEDAD (décéder), ALKATO, et finalement en tenue militaire MOMOKAMA. C'est tous des FACA. ALKATO est un musulman, je crois, et il boitait. ROMBHOT était entouré de FACA et les FACA étaient à part des civils ANTI BALAKA. Ces FACA ont gardé leurs grades militaires. ROMBHOT a gardé son grade de Caporal-Chef.
65. 00:04:10 - Le militaire à droite sur l'écran se nommait CUBE MAGIQUE.
66. 00:04:14 - Des soldats de la force SANGARIS au PK9. Je ne connais pas les détails sur les SANGARIS. Les SANGARIS sont venus de Bangui ce jour-là.
67. 00:04:26 - Les hommes en tenues militaires sont des Seleka. Les Seleka ont ouvert la barrière, c'est pourquoi ROMBHOT a traversé le pont. Il y a un soldat de la FOMAC à la droite de l'écran. ROMBHOT ne savait pas que je filmais ce jour-là. Les SANGARIS sont restés pour protéger les Seleka de la population.
68. 00:04:44 - Encore au PK9, les habitants du PK9 peuvent traverser le pont.
69. 00:05:28 - J'ai traversé le pont moi-même et l'homme avec l'arme c'est un BALAKA en tenue, la même tenue que les SANGARIS. Je ne sais pas où les BALAKA ont eu les tenues militaires.
70. 00:05:37 - L'homme avec les amulettes au centre de l'écran c'est CR7. Il s'appelle ainsi à cause du footballeur Cristiano RONALDO, qui porte le numéro 7 sur son maillot. CR7 était in civil qui conduisait l'Anti-Balaka COEUR DE LION.
71. 00:05:54 - Toujours au PK9 et les FOMAC Tchadien sont mélangés avec les FOMAC Congolais. Les Tchadiens voulaient parler avec ROMBHOT, mais ils n'ont pas pu. Les Tchadiens sont partis avec les Seleka du PK9.
72. 00:06:05 - C'est encore au PK9 et l'homme avec le chapeau North Face s'appelle MOMOKAMA.
73. 00:06:28 - MOMOKAMA et à côté de lui avec le bandana autour de la tête c'est ALKATO. À côté de lui c'est CUBE MAGIQUE.
74. 00:08:08 - Les FOMAC près de la barrière du PK9.
75. 00:08:55 - À la droite de l'écran, le chef Seleka du PK9 est visible, PITROPA.

DISTRIBUTION RESTREINTE À LA CPI

Page 12 sur 17

CAR-OTP-2105-0206



Déclaration de Gérard Merlend OUAMBOU GUELA

76. 00:09:45 – C'est à SEKIA, sur la route de MBAIKI à 150 m du péage en sortant de SEKIA. J'ai filmé ceci quelques jours après avoir rencontré ROMBHOT à SEKIA. L'homme sur la droite de l'écran avec les lunettes s'appelle HÉRITIER. Celui en béret vert c'est BOUKANGA, je crois qu'il faisait partie de la Garde Présidentielle de BOZIZE. ODIMBA est à l'arrière-plan derrière l'homme en tenue désert. ROMBHOT est à gauche avec une barbe. Je ne sais pas où ils ont trouvé le véhicule, avant ils n'avaient pas de véhicules.
77. 00:10:03 - À gauche je reconnais CÉSSEZ-LE-FEU, à côté de ROMBHOT. Je ne connais pas les autres.
78. 00:10:14 – C'est des éléments de ROMBHOT basés à SEKIA. Ce sont des civils de tout âge. Je ne les connais pas.
79. 00:11:31 - L'homme à droite de l'écran avec le béret rouge et les cheveux attachés par-derrière se nommait COEUR DE LION.
80. 00:11:51 – C'est sur la route de MBAIKI, 2 ou 3 jours après SEKIA.
81. 00:12:01 – C'est au village de KAPOU, près du marché. Ce sont les éléments de COEUR DE LION.
82. 00:12:07 – L'homme à droite de COEUR DE LION s'appelle DAVID, c'est un Caporal FACA. Il est parti avec COEUR DE LION quand il a été tué. [REDACTED]
[REDACTED]
[REDACTED] On voit aussi CR7, avec CR7 visible sur ses cheveux. Le véhicule blanc est celui de COEUR DE LION. Je voyageais dans un 4x4 beige HILUX avec ROMBHOT. DAVID est à BANGUI, mais je ne sais pour où.
83. 00:12:37 – L'homme sur la gauche s'appelle CEDAD. J'aime beaucoup cette scène parce que ça montre que la vie de la population continuait normalement, ils n'avaient pas peur.
84. 00:13:20 – C'est au PK55, à 10 km de PISSA, sur la route de MBAIKI. C'était peut-être une semaine après la visite à KAPOU.
85. 00:14:18 – C'est toujours au KM55. le véhicule sur l'écran était celui utilisé le plus souvent par ROMBHOT.
86. 00:14:37 – Au premier plan je reconnais HABIB, avec le béret. C'était un caporal-chef FACA maintenant décédé.



Déclaration de Gérard Merlend OUAMBOU GUELA

87. 00:15:29 – C'est encore HABIB, avec le béret rouge.
88. 00:15:38 – L'homme qui sort du véhicule s'appelait ODIMBA, il se croyait Gabonais alors il portait le nom du président gabonais. C'est un Caporal FACA et il était le chauffeur personnel de ROMBHOT.
89. 00:16:04 – L'homme chauve sur la droite de l'écran en tenue militaire s'appelait Ferdin DOH. Il était FACA, mais il est maintenant décédé.
90. Les enquêteurs m'ont demandé l'ethnie des villageois du PK55. C'est des MBAKA, l'ethnie de BOKASSA. PISSA et SEKIA sont des villages MBAKA. KAPOU est mélangé.
91. 00:18:32 – Dans cette scène on peut voir les villageois avec un pagne orange avec l'image de BOZIZE. Cela montre la joie et l'amour pour BOZIZE. Les hommes sont des Anti-Balaka civils en tenue, ce n'est pas des FACA.
92. 00:18:42 – C'est un autre village un jour après, je ne connais pas le nom.
93. 00:19:06 - Le véhicule bleu est un véhicule réquisitionné de l'entreprise PALME D'OR. ROMBHOT utilisait le véhicule. Ce jour-là on avait commencé notre chemin à PISSA pour prendre ce véhicule, qui avait été réparé après une panne, pour le ramener à SEKIA. En route ont à trouver COEUR DE LION. Les deux hommes à l'avant-plan sont des éléments de COEUR DE LION.
94. 00:20:24 – C'est à PISSA près de la barrière, c'était un autre jour, mais je ne connais pas la date. Nous nous sommes rendus à PISSA pour une réunion avec la population, mais les gens de MBAIKI ne pouvaient pas venir. La réunion a eu lieu quelques jours après à MBAIKI.
95. 00:21:48 - L'homme sans chapeau était un caporal FACA, responsable de PISSA.
96. 00:21:55 – L'homme à droite s'appelait BOMBE, un civil ANTI BALAKA. Celui à gauche est le frère d'HABIB. Il est devenu fou. C'étaient des éléments de ROMBHOT.
97. 00:22:01 – L'homme à gauche s'appelait ODIMBA et le quatrième homme partant de la gauche de l'écran était aussi un FACA. Je ne connais pas les autres.
98. 00:22:17 – L'homme en t-shirt noir est un FACA. Celui à gauche est un homme de la famille YEKATOM. ROMBHOT n'est pas vraiment un YEKATOM, mais c'était un nom connu dans l'armée et ROMBHOT a utilisé ce nom pour rentrer dans l'armée centrafricaine. Son vrai nom est Alfred ROMBHOT ZARA.



Déclaration de Gérard Merlend OUAMBOU GUELA

99. 00:22:38 - À droite je reconnais HÉRITIER. L'homme en blouson blanc s'appelait PARFAIT, un FACA. À côté de lui il y a CÉSSEZ LE FEU, puis ROMBHOT.
100. 00:23:59 - ROMBHOT rassemble les FACA de COEUR DE LION autour de lui.
101. 00:25:09 - Dans cette scène il y a trois hommes en civil. C'était des Seleka de BERENGO qui avaient envoyé un message aux éléments de ROMBOT pour dire qu'ils allaient attaquer PISSA. Les ANTI BALAKA les ont arrêtés. Ces Seleka ont été relâchés plus tard.
102. 00:25:24 - Sur la droite je reconnais CÉSSEZ-LE-FEU en tenue.
103. 00:25:44 - Les armes que les Anti-Balaka ont trouvés sur les Seleka.
104. 00:26:51 - Entre COEUR DE LION et l'homme en civil je reconnais YANGONGO.
105. 00:27:21 - C'est CR7
106. La vidéo est trop courte, il manque des choses. Le film complet ne dépasse pas 36 minutes. Il manque la réunion de MBAIKI, la réunion SCAD et ROMBHOT qui danse dans un bar. Il y a aussi une interview avec un FACA Anti-Balaka qui explique les GRIS-GRIS, mais je ne me souviens pas des détails.
107. Les enquêteurs m'ont demandé si j'avais vu des cartes d'identité Balaka, j'ai répondu que non.
108. Les enquêteurs m'ont montré une vidéo ERN CAR-OTP-2012-0523 : AU CŒUR DU CHAOS.
109. Les hommes dans la vidéo avec ROMBHOT sont des FACA.
110. 00:10:28 La basse Anti-Balaka est dans le village de GBABO sur l'ancienne route de MBAIKI. À la pancarte qui signalisait la barrière de péage de SEKIA, borne de 20 KM, il y a une route vers le nord. GBABO se trouve à 3 km vers le nord.
111. 00:17:07 C'est le quartier de CATTIN et l'entreprise CATTIN. C'est le combat des Anti-Balaka contre la Seleka du 5 décembre.
112. 00:17:46 C'est les hommes du colonel BICHAR. C'était un commerçant, vendeur de quincaillerie. Je reconnais les hommes mais je ne vois pas BICHAR. [REDACTED]



Déclaration de Gérard Merlend OUAMBOU GUELA

113. 00:19:40 Ancienne route de MBAIKI, PK 9 BAC.
114. 00:35:26 ROMBHOT est au téléphone et l'homme en arrière-plan est MOMOKAMA, un FACA.
115. 00:35:55 L'homme avec le chapeau au drapeau allemand, c'est le porte-parole de ROMBHOT. Il est du village NDANGALA. Je ne connais pas l'endroit.
116. 00:38:30 C'est le village KALANGOE, à 7km au nord de KAPOU.
117. 00:43:57 NIAWARA [YAWARA], la maison blanche.
118. 00:44:45 L'homme avec la cigarette en bouche se nomme HÉRITIER, un FACA.
119. 00:45:09 L'homme en arrière-plan à droite se nomme YEKATOM.
120. 00:46:49 L'homme à droite en T-shirt blanc sale est COEUR DE LION.
121. 00:47:26 L'homme à gauche se nomme HÉRITIER. C'est le croisement qui mène vers le marché BOEING à gauche.
122. 00:49:21 À gauche de l'écran on voit HÉRITIER et à droite c'est un FACA de nom inconnu.
123. 00:50:58 ROMBHOT dit "dis au frère que s'il ne vient pas aujourd'hui ou demain, si je le trouve, je vais le tuer" Apparemment il parle de l'homme qu'on voit à 00:51:24.
124. Je vous propose les km suivants de PK 0 BANGUI;
- a. ZILLA – BANGUI (PK 0) = 12 KM
 - b. KPALONGO – BANGUI = 14 KM
 - c. SAMBA – BANGUI = 16 KM
 - d. SEKIA – BANGUI = 21 KM
 - e. YAMBORO – BANGUI = 25 KM
 - f. NDANGALA – BANGUI = 30 KM
 - g. BIMON – BANGUI = 35 KM
 - h. KAPOU – BANGUI = 37 KM

125. [REDACTED]

[REDACTED]





Clôture de l'entretien

126. J'ai été informé que je pourrais être appelé à témoigner devant la Cour. Il m'a été précisé que les audiences au siège de la CPI se tenaient en public et que, par exception au principe de publicité des débats, les juges pouvaient, s'il y avait lieu, ordonner que des mesures de protection soient prises en faveur des témoins.
127. Les enquêteurs m'ont informé des mesures de protection susceptibles d'être adoptées pendant ou après l'enquête et/ou le procès.
128. Je n'ai rien à ajouter à la déclaration ci-dessus ni aucune précision à y apporter. Je reste à la disposition du Bureau pour apporter des éclaircissements ou répondre à des questions sur des sujets qui n'auraient pas été abordés au cours du présent entretien.
129. J'ai répondu de mon plein gré aux questions qui m'ont été posées.
130. Aucune forme de coercition, contrainte, menace, promesse ou incitation en vue de modifier ma déclaration ne m'a influencé dans mes réponses.
131. Je n'ai aucun grief à formuler quant à la façon dont j'ai été traité au cours de l'entretien.

ATTESTATION DU TÉMOIN

J'ai lu la présente déclaration qui est véridique pour autant que je sache et que je m'en souviens. J'ai fait cette déclaration de mon plein gré et je comprends qu'elle peut être utilisée dans le cadre d'une procédure judiciaire devant la Cour pénale internationale et que je peux être appelé à témoigner.

